

chapelles, 350 oratoires, 8 hospices, 82 villages chrétiens, 85 écoles primaires, 460 écoles élémentaires, celles-ci avec instituteurs noirs. Il y a 80.000 chrétiens ou catéchumènes noirs.

Les *fermes-chapelles*, si intéressantes, prirent naissance dans la mission du Kwango, par l'initiative du R. P. Van Henxthoven, et grâce à la générosité de quelques âmes charitables d'Europe. Les frais de premier établissement s'élèvent à 2.000 francs pour acquisition du sol, construction de trois *chimbecks* (cabanes), dont l'un sert de chapelle, et pour l'achat d'outils agricoles, de graines et de bétail : vaches ou chèvres, moutons, porcs, volaille.

Une fois installé, chacun de ces établissements se soutient par ses propres ressources ; est exploité sous la direction d'un *capita*, d'âge mur, et mis en valeur par de jeunes chrétiens nègres, à qui l'on a enseigné dans les missions mères l'agriculture, la construction, la fabrication des briques, la charpenterie et autres métiers ; de chacune de ces stations, les habitants se rendent en foule, les dimanches et les jours de fête, aux messes et aux offices célébrés dans les missions. Des catéchistes indigènes donnent aux enfants de leurs familles, à ceux de leurs compagnons et à ceux des familles encore sauvages des environs, les rudiments de l'instruction religieuse, de l'enseignement primaire et professionnel ; toutes les fermes-chapelles sont visitées, aussi souvent qu'il est possible, par les missionnaires attachés aux stations principales. — Les chefs de peuplade et les pères de famille saluent avec joie l'établissement parmi eux de ces fermes-chapelles, qui apportent avec elles la prospérité agricole ; les missionnaires s'applaudissent du succès de l'évangélisation catholique.

*Chemins de fer.* La prospérité matérielle au Congo est prouvée par l'établissement de voies ferrées, par la construction de routes à automobiles pour voyageurs et marchandises, ainsi que par les nouvelles concessions industrielles obtenues du roi Léopold.

Signalons l'achèvement de la ligne de Stanleyville à Ponthierville, longue de 442 kilomètres, permettant d'éviter les cataractes des Stanley-Falls ; — l'avancement de la ligne de Stanleyville vers le lac *Albert*, longue déjà de 360 kilom. ; — le projet d'une ligne anglo-belge, qui traverserait l'enclave